

*World Economic Development* (A program for utilization of full capacity production), par JULIUS STULMAN. Une plaquette de 16 pages — PUBLIC AFFAIRS PRESS, 419, avenue New Jersey, S.E., Washington, D.C., 1961

Camille Martin

Volume 37, Number 2, July–September 1961

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1001661ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1001661ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

HEC Montréal

ISSN

0001-771X (print)

1710-3991 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Martin, C. (1961). Review of [*World Economic Development* (A program for utilization of full capacity production), par JULIUS STULMAN. Une plaquette de 16 pages — PUBLIC AFFAIRS PRESS, 419, avenue New Jersey, S.E., Washington, D.C., 1961]. *L'Actualité économique*, 37(2), 393–394.  
<https://doi.org/10.7202/1001661ar>

**L'Algérie des Bidonvilles** (Le tiers-monde dans la Cité), par ROBERT DESCLOITRES, JEAN-CLAUDE REVERDY, CLAUDINE DESCLOITRES. (Collection «Le monde d'outre-mer passé et présent»). Un vol., 6¼ po. × 9½, broché, 129 pages. — MOUTON & Co., Paris, 1961.

L'urbanisation du monde, aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles, s'accompagne de multiples phénomènes dont les uns sont des manifestations de progrès, mais dont les autres semblent être le contraire. C'est dans cette dernière catégorie que se placent les caves de Lille, les quartiers industriels de Liverpool et de Manchester, les «zones» de Paris et de Berlin, les «slums» de Londres, Chicago, Pittsburgh et New-York, les «camps de réfugiés» de Jérusalem et de Karachi, les «villages nègres ou indigènes» des villes coloniales et les bidonvilles d'Afrique du Nord . . . ou d'ailleurs. La plupart de ces formes urbaines insolites ont été l'objet de nombreuses études. Font exception les bidonvilles, dont l'existence ne remonte d'ailleurs qu'à une trentaine d'années, auxquelles aucune publication d'ensemble n'a été jusqu'ici consacrée.

Les bidonvilles d'Alger servent de modèles à l'analyse, mais celle-ci déborde les cadres de la ville et s'étend à toute l'Algérie. Les auteurs étudient les causes de ce phénomène d'urbanisation dont la principale est l'exode rural agissant sous des impulsions de deux types qui se conjugent pour donner au processus toute sa puissance: les forces répulsives du *bled* et les forces attractives de la ville. Les bidonvilles sont donc un des méfaits de l'hypertrophie urbaine et le résultat de l'impuissance dans laquelle se trouvent les villes de faire face à la situation, surtout en matière de logement et d'emploi.

Camille Martin

**World Economic Development** (A program for utilization of full capacity production), par JULIUS STULMAN. Une plaquette de 16 pages. — PUBLIC AFFAIRS PRESS, 419, avenue New Jersey, S.E., Washington, D.C., 1961.

Depuis 1945, les États-Unis ont englouti quelque 75 milliards de dollars sous diverses formes de secours à l'étranger. Cette injection massive de capital a contribué à ranimer l'économie de l'Europe occidentale, mais elle n'a pas réussi à secouer les énergies somnolentes de la plus grande partie du monde, comme en fait foi un *niveau de vie par tête* qui n'a guère bougé. Elle n'a pas réussi non plus à diminuer l'attrait du communisme sur les pays sous-développés. Quant au pays qui s'est permis ces largesses, il n'en a guère retiré de fruits d'ordre économique, car ses prodigalités n'ont pas atténué les effets des récessions cycliques et n'ont pas abaissé le niveau du chômage.

Il est donc évident que l'aide à l'étranger telle que pratiquée jusqu'ici ne répond pas aux ambitions du peuple américain et du monde libre, ambition de hisser les peuples des pays sous-développés à un niveau de vie décent et de les mettre sur le chemin du bien-être et de la liberté.

La seule solution, en est venu à penser l'auteur, se trouve dans l'élaboration et la mise en œuvre d'un programme basé sur une conception nouvelle de l'humanité envisagée comme un grand tout économique. Ce programme, qui doit viser

à la croissance non seulement des pays qui reçoivent mais aussi de ceux qui donnent, exclut les remèdes d'occasion, les palliatifs, et propose hardiment la pleine et entière utilisation des ressources naturelles et humaines, l'emploi intégral de toute la force de production et l'orientation vers des niveaux toujours plus hauts de puissance et de production.

L'essentiel de la formule que propose l'auteur consiste en un double système de production: l'un pour répondre aux besoins ordinaires du marché, l'autre pour répondre aux besoins des pays sous-développés. D'après ce système, les frais généraux sont imputés à la production régulière, ce qui fait qu'il n'y a rien de changé dans ce secteur. La production destinée aux pays sous-développés utilise les capacités excédentaires, ce qui permet de la libérer des frais généraux déjà imputés à la production régulière, donc de diminuer le prix tout en laissant des profits à l'entreprise.

Ce projet comporte de nombreux avantages: il tend à accroître graduellement la capacité de production et permet même de la porter à son maximum tout en réduisant le coût; il fait profiter les peuples déshérités de l'excédent de la production sur les besoins dans les pays industrialisés; il offre à tous les pays l'occasion de participer à l'œuvre d'amélioration du niveau de vie des pays sous-développés; il contribue à accroître la consommation et à stimuler le progrès technologique des pays en voie d'industrialisation, les préparant à faire les frais de leur propre croissance économique; il milite en faveur du relâchement de l'emprise communiste; enfin, il étend et affermit les bases de la liberté qui permet à l'homme de donner sa mesure. Nul doute que cette façon nouvelle d'envisager le problème et de le résoudre mérite de retenir l'attention.

Camille Martin

## Pour les chercheurs

Articles récents en lecture à la bibliothèque de l'École  
des Hautes Études commerciales

### CLASSIFICATION DES RUBRIQUES

- |  |   |
|--|---|
| 1. Théorie économique.                               | 13. Économie de l'entreprise, administration, financement, vente. |
| 2. Histoire économique.                              | 14. Comptabilité.   |
| 3. Conjoncture actuelle.                             | 15. Finance, monnaie, crédit, banque.                             |
| 4. Statistique.                                      | 16. Assurances.   |
| 5. Démographie.                                      | 17. Finances publiques, comptes et revenus nationaux, budgets.    |
| 6. Géographie économique — Développement économique. | 18. Sociologie.   |
| 7. Agriculture, pêche et chasse, forêt.              | 19. Bien-être social.   |
| 8. Mines et énergie.                                 | 20. Science politique.  |
| 9. Industrie.  | 21. Administration publique.                                      |
| 10. Travail.   | 22. Politiques et systèmes économiques.                           |
| 11. Transports, communications, services publics.    | 23. Relations économiques et politiques internationales.          |
| 12. Commerce.  | 24. Divers.   |